10e ANNÉE N° 517 PARAIT LE SAMEDI 22 Décembre 1894.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCES
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

UN TROU

Ce n'est pas d'un « petit trou pas cher, que nous voulons parler ; c'est d'un trou énorme qui vient d'être signalé dans le budget de 1894 — en d'autres termes un déficit.

Savez-vous combien le parlement a déjà voté de crédits supplémentaires depuis le commencement de l'exercice ?

Il en a voté pour 32.702.760 francs.

De plus, la chambre en a récemment adopté pour 4.787.400 francs qui attendent l'avis conforme du Sénat,

En outre la commission du budget fait de nouvelles propositions qui atteignent le chiffre de 42.899.241 francs ; et le gouvernement à déjà déposè une demande de 1.680.000 francs.

Total : 82 millions soixante neuf mille quatre cent un francs de dépenses supplémentaires.

N'allez pas vous imaginer que les crédits de Madagascar comptent là-dessus ; il est utile de nous le rappeler, pour qu'il n'y ait pas d'erreur.

A ce déficit il faut ajouter la moins-value qui s'élève à 9,606, 800 francs pour les onze premiers mois des recettes de l'année.

Cependant la conversion du 4 1/2 o/o a procuré au trésor une économie de 45.298.436 francs et la petite monnaie d'argent qui a été frappée ces jours derniers a rapporté un bénéfice de 1 951.500 francs.

En sorte que le déficit ne dépasse point quarante cinq millions.

C'est tout de même assez coquet et il est impossible de dire que l'année budgétaire a été bonne.

Nous ne sommes pas administrés avec assez de sévèrité au point de vue des dépenses. Les ministres ne serrent pas assez les cordons de la bourse, et le parlement contrôle avec trop de légéreté.

L. M.

PAS D'EXAGERATIONS !

Il n'y a vraisemblablement pas lieu d'admirer et encore moins de restaurer l'ancienne coutume égyptienne du jugement des morts. Si elle fortifiait les vertus chancelantes, elle devait aussi, sans profit pour la vérité, donner trop ample satisfaction à l'humeur rancunière des contemporains. La médisance, la calomnie même devait avoir trop beau jeu, Par contre on ne saurait ne pas apercevoir le ridicule où nous tombons, en reconnaissant aux défunts toutes les qualités que nous avions contestées aux vivants Il serait sans contredit plus sage de se contenter de célèbrer les mérites indiscutés du décédé, et de laisser à l'histoire, qui, aspire à l'impartialité, le soin de fournir sur les hommes aussi bien que sur les événements, des jugements définitifs.

Après les éloges hyperboliques, accordés par l'éloquence officielle ou officieuse, à M. Ferdinand de Lesseps et à M. Burdeau, nous nous contenterons de vanter la ténacité du premier, le courage, l'énergie laborieuse, l'intelligence mobile et méthodique du second. La France, Dieu merci, n'est pas épuisée par de semblables pertes ; elle a en réserve des cerveaux aussi fermes.

Il ne serait que juste aussi de signaler la mort de deux hommes, dont la vie a été bien remplie, et qui, pour n'avoir pas fait grand bruit, n'en ont pas moins fait bonne besogne, Je veux parler de M. Jean Macé, le sénateur, et de M. Jean Gigoux, le peintre. Le premier fut un démocrate fervent, qui travailla à l'instruction et à l'éducation du peuple, et qui prouva par ses livres que la curiosité de l'enfant peut être satisfaite par un heureux mélange de savoir et d'agrément. Le second, qui avait gardé un grand charme de son commerce avec les beaux esprits de ce siècle, fut jusqu'à ses derniers jours un peintre ignorant de la décrépitude

On à peu songè à eux au milieu d'obséques plus fastueuses, mais ils méritaient l'un et l'autre un adieu.

S. R.

Election du Président de la Chambre

L'élection de M. Brisson á la présidence de la Chambre est tout a la fois une victoire pour les groupes avancés et une défaite pour les partisans du protectionnisme.

M, Brisson est un honnête homme, il n'aurait pas accepté l'argent du Panama et tout ce que peuvent lui reprocher ses adversaires c'est d'être quelquefois intolérant.

M. Brisson a déjà occupé le fauteuil du Palais-Bourbon et fut aussi président du conseil des ministres.

TRIBUNE LIBRE

Questions sociales et philantropique

(*suite*)

Ce qu'il faut donc retenir avant que le renversement et l'enfouissement dont nous venons de parler se produisent, c'est que du fait de la répartition actuelle des richesses il y a en France une cinquantaine de citoyens, qui au lieu de gagner leur pain à la sueur de leur front, ont organisé une espèce de Noria infernale venant constamment puiser dans les bas fonds, pour les porter la haut toujours la haut, les sueurs des pauvres ou les petits bénéfices des classes laborieuses. Et pour prouver ce que pouvait bien produire la noria des Vampires, un jour d'emprunt, qui n'est pas bien loin de cette date, l'une d'elle a monté jusqu'à cinquante millions dans les caisses de son maître.

Qu'on ne nous dise pas que ce qui est drainé et monté de bas en haut, redescend de haut en bas, cela n'est pas vrai, autrement il n'y aurait pas de milliardaire.

Il est bien certain que si ce mouvement d'extraction ascensionnelle continue encore un peu, nous arriverons bientôt à la limite, et qu'un seul individu sera l'unique possesseur de toute la fortune de la France.

Ce jour-là, l'absurdité de notre système économique qui, en ne prévoyant ni réservataires ni maximum de quotité disponible, permet que les milliards conquièrent seuls des millions, sera amplement démontrée, et il faudra revenir à la nivellation générale qui a fait l'objet de notre première hypothèse.

Donc, le principe matériel et brutal de l'accumulation des richesses, est un principe satanique et faux, sur la voie duquel il faut bien s'arrêter, puisque l'absurdité en est démontrée par les inconsequences; les défauts de stabilité et d'équité sociale.

Le manque de sécurité dans lequel se trouvait aujourd'hui 39.999.950 français provient donc beaucoup plus de ce qu'il y a en France cinquante milliardaires ou archi millionnaires, que de ce qu'il y a vingt millions de prolétaires.

Tout le monde reconnait de plus, qu'en travaillant honnêtement, équitablement on ne peut pas faire de fortune colossale.

Et il n'est pas niable que les fortunes scandaleuses ou insolentes des milliardaires ou de ceux qui sont plusieurs centaines de fois millionnaires, aient été faites par des moyens scandaleux ou immoraux qui ont pu échapper à la répression par le code pénal, mais qui ne seront jamais légitimées, et qui ne pourront jamais trouver grace devant la morale publique.

Il n'y a donc rien que de très naturel, que la masse prolétaire aprés avoir assez longtemps enduré des « *souffrances imméritées* », fasse la guerre aux milliardaires.

Malheureusement, pour les 20 millions de prolétaires, le vampire n'est plus seulement un milliardaire ou un archi millionnaire effectif, le vampire pour le corps prolétaire se trouve répandu parmi les 18 millions d'individus, qui tous possèdent quelque chose il est vrai, mais qui sont souvent plus que le prolétaire accablés de toutes le charges

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 7

AZOR & VELLEDA

Peine perdue, tout avait était prévu. Pas le moindre bruit ne transpirait à travers la muraille parfaitement pleine et sourde La fenêtre, les deux fenêtres voisines ? Pas si voines que cela ; tout un système d'armatures en fer, en trêfles, en contournements bizarres, assez légers pour ne pas dèsharmoniser la façade, assez finement entrelacés pour former écran devant les mains et presque devant le regard, permettait à peine de distinguer si la voisine, quand elle se mettaient à la fenêtre, était jeune ou vieille, gracieuse ou l'aide, brune ou blonde.

Restaient deux moyen, dont l'un au moins á la portée au premier venu, pour connaitre la composition en personnel du cloître voisin du mien. L'un auquel je songeai dès mon premier rèveil dans la nouvelle chambre c'était de me mettre à ma fenètre et de « guigner » la sortie des nonnes dans la rue, car je ne supposais pas que la clautration allat jusqu'à l'emprisonnement.

Il ne faisait pas trés chaud ce jour-là, une journée sombre des débuts de l'autonne, J'eus la contenance de rester jusqu'au moment du déjeuner, près de quatre heures à mon poste d'observation. Ma contenance fut peu récompensèe : sur les neuf habitantes de l'hôtel de famille, une seule eut besoin de sortir ce matin-lá. Du haut de mon perchoir, et vu l'absence de sôleil fort incomplètement remplacé par une buée humide, c'est à peine si je pus reconnaitre qu'elle devait être jeune, ayant l'allure vive et légère ; bien mise, quoique avec quelques incorrections criardes, dont j'inferai que ce pouvait ne pas être une Parisienne de Paris — j'étais déjà très fort physionomiste, vous voyez. — C'était peu, presque rien. C'est à ce moment que je m'avisai du moyen á la portée du premier chien coiffè venu, et que je n'eus de cesse d'avoir passè mon envie.

Aussitot déjeuner, je sortis á mon tour et me mis à fàire les cents pas dans la rue Mazarine, affectant un air des plus indifférents, des plus badauds, causément occupé á détailler les étalages des confiseurs; perruquiers, marchands de vins, épiciers papetiers, etc. Je crois bien que je me payai le régal de « deux sous » de marrons chez une « hirondelle d'hiver » voisine du monastère catannas. Mais le coin de l'œil, mieux que cela, le coin de chaque œil — je vous jure que la chose est possible en pareil cas — étaient ailleurs qu'a ma prétendue contemplation.

Vous pensez bien que je ne pus décemment faire duaer mon manège beaucoup plus qu'une couple d'heures. Ma récompense fut un peu plus large que celle du matin. Je vis sortir une femme entre deux âges, tonte voilée, toute vêtue de noir, à la quelle je n'accordai qu'une attention distraite. Mais je vis rentrer mon inconnue du matin, et je pus me convaincre qu'elle était jeune belle, avec un mélange indéfinissable d'activité et de mélancolie ou de nonchalance je ne pus pas bien dèmêler du premier coup qui me frappa dès l'instant.

Quinze jours aprés mon installation au monastère, je connaissais parfaitement — oh ! de vue, seulement — le personnel féminin qui habitait derrière le mur mitoyen: Vous me croirez si vous voulez, une seule me parut avoir méritè toutes les peines, toute la diplomatie que m'avait coutée leur « connaissance ». Quand a vous dire laquelle, c'est inutile, vous le devinez bien. seulement, ne l'oublions pas, il en était d'elle encore comme dans la fameuse facétie. c'ètait une inconnue dont personne encore ne m'avaii dit le nom, pas même elle, bien que je l'aie revue plusieurs fois. J'allais le connaitre bientôt, ce nom, et le connaître bientôt, ce nom, et le connaître trop hélas !

VIII

Une chose que je ne vous ai pas dite, c'est que c'est tante Sophie qui m'avait indile monastère. Et, chose qui vous étonnera davantage, c'est que je pouvais rencontrer souvent Velleda chez Madame Catanas, et

© VILLE DE SISTERON

ges et de toutes les responsabilités.

Et si suivant la parole la plus autorisée de notre pays, le gouvernement de la république doit s'émouvoir des souffrances imméritées d'abord, et faire le nécessaire « *pour ne jamais décevoir ceux à qui il est dû* « *autre chose que des espérances* » ensuité, le programme de notre gouvernement se trouve tout tracé, pour ce qui a trait à la question sociale ;

Il comprend :

1· L'apaisement entre le capital industriel et le travail ou la main d'œuvre.

2· La pratique par les richissimes de de l'amour du prochain, par la charité et la bienveillance en faveur des pauvres et des malades du corps prolétaire;

3· La réduction à un maximum (a la quotité disponible économique) de la fortune des archi millonnaires et des milliardaires.

Le premier point, le mieux matériel et normal, l'apaisement entre les 18 millions de prolétaires ou d'industriels, qui fournissent le capital et les 20 millions de prolétaires qui fournissent la main d'œuvre soit donc l'accord entre les 38 millions d'individus qui sont immédiatement en contact, qui tous travaillent et produisent, doit être obtenu 1° en faisant, d'une manière plus équitable que par le passé, la répartition des bénéfices de la production entre tous les facteurs qui les produisent.

2° en persuadant bien ces 38 millions d'individus qui constituent les classes laborieuses de tou es categories, que le capital et le travail, sont les deux seuls facteurs premiers de la richesse, et qu'ils ne peuvent vivre l'un sans l'autre ou les uns sans les autres.

Le premier, le capital, doit être considéré comme le matériel fixe, l'infrastucture, ta plate forme de l'action, la maison du travailleur, le deuxième, le travail ou la main d'œuvre doit être considéré comme le matériel roulant. — Celui-ci est l'effort, celui-là est le chemin parcouru. — Le produit de ces deux facteurs est la richesse ; ce produit est a son maximum quand les 2 facteurs sont égaux. ce produit diminue quanp l'un des 2 facteurs est plus petit que l'autre, et enfin ce produit est nul quand l'un des 2 facteure est réduit à zéro.

— D'où point de grèves, puisqu'elles réduisent le produit à zero ; point de destructions, point de luttes, point de guerre entre le capital et le travail, elles diminuent toute la production. —

Le 2me point, l'amour du prochain, et sa pratique par les richissimes, qui doivent par bienveillance par charité, soit spontanément soit de par la loi, prendre en charge, eux qui ne sont que deux millions et qui possèdent ensemble cent milliards, tous les frais d'entretien nécessaires aux besoins des 2 millions de pauvres ou de malades que fournit le corps prolétaire en se rappelant bien que conformément a l'art. 21 de la déclaration des Droits de l'homme, les secours publics sont une *dette sacrée*, et que la société doit assurer les moyens d'existence à ceux qui sont hors d'état de travailler.

Le 3me point ne vise que les 50 individus qui par leurs fortunes colossales et scandaleuses, sont seuls la cause de notre malaise général, ainsi que des troubles profonds existant entre les classes laborieuses, formant ensemble 38 millions d'habitants. Ces 50 individus trop favorisés par la fortune, il faut les mettre en présence du cataclysme qu'ils ont préparé peut être inconsciement mais qui s'annonce par des signes non équivoques, il faut obtenir d'eux des actes d'exemplaires de grande générosité, les amener à faire une 2me édition de la nuit du 4 août, sans qu'elle soit précédée d'un 14 Juillet ni suivie d'autres journées de septembre, ou bien faire une *loi de décapement* et de restitution, qui les oblige à déverser leurs trop pleins dans une caisse ou réservoir d'approvisionnement, pour de là, les distribuer dans les bas-fonds d'où ils les ont odieusement extraits, et si on est amené à cet acte de rigueur il faut l'exécuter sans crainte, par ce que si *Dieu précipite les Icares dans la mer, après leur avoir brûlé les ailes*, c'est pour prouver aux pouvoirs publics qu'ils peuvent justement empêcher les audacieux de s'élever au dessus de l'humanité, et qu'en tout cas, des châtiments terribles sont réservés à ceux qui ont la folie des ailes d'or ici bas.

X. Y.

A Suivre

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Lettre Ouverte

Au correspondant de « l'Union »

La Motte 20 décembre 1894

Mon cher compatriote

Calomniez, calomniez sans cesse il en restera toujours quelque chose.

Vous pratiquez pour votre compte sur une vaste échelle, les procédés jèsuitiques dont vous faites un crime á M. le Vicomte d'Hugues.

Vous profitez de ce que M. Bontoux est tenu au silence, pour insinuer que vous ne brouillerez pas les cartes et que vous ne publierez pas les *lettres* écrites en septembre 1893 et qui furent pour beaucoup dans le triomphe de la réaction au scrutin de ballotage.

Au nom du parti républicain tout entier et de M. Bontoux qui ne saurait me désaprouver en cette circonstance, je vous somme de livrer ces *documents* à la publicité. Leur divulgation au lieu de faire la discorde amenera au contraire l'union dans notre parti, car, en établissant que l'ancien député de Sisteron était de connivence avec M. d'Hugues, il ne pourra plus être question de lui.

Si vous vous dérobez et probablement pour cause, si vous n'obtempérez pas à ma mise en demeure, j'aurais alors le droit de vous considérer comme un *infâme calomniateur* et de penser qu'ils ne se trompent pas autant que ce que vous voulez bien le dire, ceux qui prétendent que, entre le succés de M. d'Hugues et de M. Bontoux vous pencheriez pour le premier.

Il se tient surement les côtes de notre polémique le clèrical député de Sisteron ! il reste coi aujourd'hui, lui qui s'était tout d'abord ému de la candidature Bontoux jusqu'a consacrer un numéro spécial du *Publicateur* au *percepteur ambulant*. Ce changement d'attitude ne vous dit-il rien !

Je vous remercie en tout cas de confesser votre erreur et de reconnaitre que la candidature Cougourdan ne serait préjudiciable qu'à M d'Hugues.

Quelque chose me dit d'ailleurs que nous finirons par nous entendre. Nous avons, si je ne me trompe, un but commun et si vous le permettez je vais vous faire une toute petite proposition qui pourrait singulièrement nous faciliter le débarquement de ce bon vicomte.

Pas plus que moi je pense, vous n'avez la prétention d'imposer votre candidat au canton de la Motte.

Quand dans un arrondissement, dans un canton, il y a de nombreuses compétitions pour un mandat électif, on provoque ordinairement la réunion d'un congrès, d'un comité Les précédents sont nombreux en la matière.

Vous allez de suite m'objecter qu'un candidat un peu adroit a le soin de trier ses amis sur le vote et le tour est joué, mais que penseriez-vous de confier le soin de désigner le candidat a opposer à M. d'Hugues, aux maires, adjoints et conseillers municipaux des treize communes du canton, qui se réuniràient à la Motte à un jour déterminé sur la convocation du brave Myaol notre premier magistrat municipal,

Un candidat choisi dans de pareilles conditions serait difficilement contesté et bien coupables seraient ceux, qui n'imposeraient pas silence à leurs rancunes personnelles et ne se rallieraient pas a une pareille candidature.

De votre coté vous nous avez promis dans une de vos précédentes correspondances de nous indiquer le moyen infaillible d'arriver au succés. Nous attendons votre panacée, mais j'espère qu'au préalable vous voudrez bien me faire connaitre quel est le citoyen avec lequel j'ai l'honneur de discuter, Vous savez de qui je suis pour mon compte le porte parole, a vous de me montrer votre estampille.

Quant à M. Chauvin qui a cru devoir faire suivre votre dernière lettre de certaines réflexions, je ne lui ferai certainement pas l'injure de supposer qu'il fait sciemment le jeu de M. d'Hugues, mais il est des choses qu'on fait quelquefois sans s'en douter et je persiste á croire que tel est le cas actuel du directeur de l'*Union*,

UN ÈLECTEUR DE LA MOTTE.

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

Concurrence déloyale. — Une bonne histoire vient d'arriver a Mantes a un de ces *déballeurs* qui, a grand renfort de prospectus immenses, promettent aux clients des moutons a cinq pattes, des vêtements inusables, la lune etc., etc. Les prospectus encadrés de deuil, de cet *industriel*, portaient : « Vente publique, après décès d'un des plus grands fabricants d'habillements ; 950.000 francs que les héritiers font vendre par un liquidateur expert etc.»

Les commerçants Mantais ont poursuivi le déballeur en concurrence déloyale et ont obtenu gain de cause.

Le tribunal a rendu un jugement condamnant le déballeur a 350 francs de dommages intérêts envers les demandeurs, ordonnant l'insertion du jugement dans les deux journaux se publiant à Mantes, faisant défense au condamné de publier ou de distribuer les annonces et réclames mensongères ci-dessus visées, sous peine de 50 fr. pour chaque contravention constatée. Ledit jugement exécutoire nonobstant appel. Braves Mantais ! voilà au moins des gens qui ne se laissent pas tondre la laine sur le dos.

———

Alcazar-Théâtre. — Demain soir, dans cel établissement, aura lieu le premier grand bal de la saison:

A l'occasion des fêtes de la noël, l'excellente troupe Jansel donnera: *Mardi :* LE FORGERON DE LA COUR DIEU comédie en 4 actes. d'après M. Georges Ohnet l'auteur du *Maître des forges* ; LA PEISSOUNIÉRO DE MARSIHO, vaudeville provençal en 1 acte.

Mercredi 26 : UNE CAUSE CÉLÈBRE, ou *le forçat honnête homme*, drame en 5 actes ; LES DEUX ONCLES, vaudeville en 1 arte.

Les succès de plus en plus accentués qu'obtiennent les sympathiques artistes de la troupe JANSEL, nous dispensent d'en faire de nouveaux éloges, nous ne pourrions, du reste, que nous répéter.

———

ETAT CIVIL

du 13 Décembre au 19 Décembre 1894

NAISSANCES

Put Reymond Félicien Ferdinand.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Brousse Marius Henri et Mlle Brun Thérèse Esther.

DÉCÈS

Richaud Leon Felix, 6 Mois. — Richier Joseph, 65 ans. — Latil Marie Thérèze veuve clergue, 76 ans.

---

que tante Sophie ne pouvait ignorer ce détail.

— Mon garço, m'avait dit l'excellente femme en son franc parler, dès le lendemain de mon arrivée à Paris, oú j'était descendu chez elle ; mon garcon, tu dois savoir que je t'aime bien et que je serais heureuse de te garder

— Dame, oui, je le sais, je ne demanderais pas mieux que de rester avec vous.

— Ta, ta, ta. Ce n'est pas vrai. A ton âge, on veut la liberté. Il faut que jeunesse se passe. Je sais bien que tu serais libre car moi je suis pour la liberté, demande à Velleda.

Sophie Dorothèe acquiesça de la tête.

— Mais continua sa mère adoptive, Je veux la liberté pour moi et pour les autres Et puis sais-tu ce qu'on dit chez nous quand un jeune homme de ton âge fait ses premiers pas dans le monde au sortir du collège ?

— Non, tante Sophie, je ne sais pas.

— Allons, fais bien l'innoncent. Mais supposons que tu saches pas, je vais te l'apprendre On dit · « Mon coq est laché prenez gare a vos poules. »

— Vous me croyez donc.....

— Je ne te crois qu'un excellent garçon, animè des meilleures intentions, parfaitement décidé à être sage, honnête, tout ce que tu peux trouver de mieux. Mais, sapperlotte, tu es jeune, et nul ne peut savoir, pas même loi, jusqu'a quel degré tu t'abtiendras de faire des folies de jeunesse.

— Tous ça me dit pas ...

— Tu es vexè je le vois bien à ta mine de ce que je ne crois pas aveuglément à ta sagesse et a ta bonne volonté. Je m'en fiche tu sais, mon garçon. J'ai une poulette á garder, j'ai de plus á faire plaisir à tes puritains de parents. Laissez la poulette et le coq sous le même toit, c'est imprudent, malgré toutes les bonnes intentions de l'un ou de l'autre, car Velleda est au moins aussi capable de se défendre que tu peux être décidé à la traiter en simple fille de la tante Entends bien cela, mon garçon, je ne te mâche pas les mots.

Je ne rèpondis pas ; j'étais en effet, un peu vexé, et cependant j'etais bien forcé d'accepter la puissance de cette argumentation.

— Maintenant, côntinua l'excellente femme si j'ai, comme mère, à veiller sur ma poule, j'ai comme sœur de ta mère, et bien que je la trouve ta mère, un peu bien puritaine, à satisfaire à un vœu exprimé par elle. Elle me charge de te surveiller ; « discretement sans qu'il s'en aperçoive ; histoire simplement de nous avertir s'il allait trop loi », a-t-elle dit Je crois· Dieu me pardonne, qû'elle a ajoutè : « Voyons, Sophie, vous qui connaissez si bien Paris et ses tantations, vous serez un excellent Mentor pour mon fils. » J'ai fait semblant de ne pas comprendre le sous-entendu, et j'ai promis.

— Et c'est comme cela que vous commencez votre surveillance discrète et occulte, en me le disant d'avance.

— Justement, mon garçon ; ça ne me va pas du tout, ces allures de duegue dèguisée d'un jeune homme. Tout ce que je te demande, c'est de ne pas te cacher avec mai, de me dire tout, — tout ce qui peut être dit. — Je t'apprendrai, moi, que l'on peut être jeune, rire et s'amuser, et faire ce qu'on appelle des folies, tout en restant un honnête homme.

— C'est bien mon intention.

— A la bonn heure, mon garcon. Seulement, vrai, tu auras besôin de mes conseils plus d'une fois tout de même· Pour l'instant, je ne t'en donne qu'un, et ce qui concèrne les femmes : Ne promets que ce que tu es sur de pouvoir tenir, mais quand tu as promis tien ta parole.

— C'ést facile.

— Tu crois ? Nous verrons. En attea-, revenons à nos moutons· Tu viens de voir de quelle façon j'entend remplir mon rôle de gardien du coq. Seulement, j'ai trouvè uu moyen de satisfaire ta mère. je connais à Paris, une bonne maison meublée, cossue, bien tenue, propre au point que ta mère seaait lo première à faire des compliments à la patronne, et disposée sur un pied de convenance tout spécial.

(*A Suivre.*)

L. des ILES

© VILLE DE SISTERON

Un mot de la fin

Un instituteur primaire fait une leçon d'arithmétique.

— On ne peut additionner ensemble que des choses de même nature. Ainsi on ne peut additionner un mouton et une vache. Cela ne ferait ni deux moutons ni deux vaches.

— Mais, m'sieu. interrompt un gamin chez nous on additionne un litre de lait et un litre d'eau, et cela fait cependant deux litres de lait.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, PLACE DE L'HORLOGE.

Mise en vente à partir de ce jour de la collection de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr. 25** centimes le volume de 160 pages.

Marché d'Aix

du 13 Decembre 1894

Bœufs limousins	1 65	a	1 70
Gris	1 56	à	1 60
Bœufs du pays	1 82	à	1 85
Moutons du pays	1 75	à	1 76
Moutons Africains	1 55	à	1 60
Réserve	1 62	à	1 70

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée :

EXCURSION DANS LES ALPES

organisé avec le concours des « INDICATEURS DUCHEMIN » du 10 au 20 Janvier 1895, au départ des gares de **Paris, Lyon, Marseille.**

Itinéraire : Chambéry, Grande-Chartreuse, Grenoble, Vizille, Bourg-d'Oisans, Vallée de la Romanche, Le Frenay La Grave, Le Lautaret, Monctur-les-Bains, Briançon, Mont-Dauphin, Guillestre, Château-Queyras, Aiguilles, Abriès, Vallée du Guil, Mont-Genève, Oulx, Turin — Retour par la Vallée de la Maurienne.

Prix : au départ de Paris : 1re classe 350 fr. ; 2e classe 310 fr. — au départ de Lyon : 1re classe, 300 fr. ; 2e classe, 260 fr. — au départ de Marseille : 1re classe, 320 fr, ; 2e classe, 275 fr.

Ces prix comprennent les frais de transport, de logement, la nourriture et les guides.

Les souscriptions sont reçues aux agences des « Indications Duchemin » à Paris, 20, rue de Grammont ; à Lyon, 75, rue de l'Hôtel de Ville ; à Marseille, 1 quai de la Fraternité.

Le nombre des places est limité.

On peut se procurer des renseignements et des prospectus détaillés : à la gare de Paris P. L. M. et dans les bureaux-succursales ci-après désignés : rue St Lazare, 88 ; rue des Petites Ecuries, 11 ; rue de Rambuteau, 6 ; rue du Louvre, 44 ; rue de Rome, 45 ; rue St-Martin, 252 ; place de la République, 16 ; rue Ste-Anne, 6, et rue Molière, 7 ; rue Tiquetonne, 64 ; Bureau général des billets de chemins de fer de l'Hôtel Terminus de la gare de Paris St-Lazare (Général Ticket office).

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerannée.

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Tir aux pigeons de Monaco

Billeîs d'aller et retour de 1re classe

de Cette et Nîmes à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission

Facultés de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 o/o pour chaque période

Billets délivrès du 19 au 31 Décembre 1894 inclusivement et donnant droit a un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On, peut se procurer des billets et des prospectus détaillés aux gares de Cette et de Nîmes.

La congoline

adoucit la peau des mains, empêche crevasses et gerçures.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 19 Décembre 1894.

La tenue du marché des rentes françaises ne se modifies pas : les affaires sont inutiles et les cours discutés.

Les 3 o/o termine à 101. 47, le 3 1/2 107. 35.

L'Italien est a vendre à 86. 65 ; le coup d'Etat de M. Crispi étant de nature à créer des serieuses difficultés au gouvernement.

Le groupe des sociétés de credit offre une excellente physionomie.

Le credit foncier est en reprise à 917. 50. La majorité des porteurs de communales 1879 sorties au tirage du 5 décembre paraissent bien décidée à accepter la réduction d'intérêt proposée.

Le comptoir National d'escompte se négocie à 545.

La société générale est immobile à 470 fr.

Fermeté du crédit Lyonnais à 807. 50. On escompte le succès de l'emprunt danois dont l'émission a eu lieu hier.

L'action de la compagnie d'exploitation des chemins de fer Orientaux cote 542. 50 Les recettes de la 46e semaine se sont elevées à 255. 527 fr. en augmentation de 4.947 sur la semaine correspondante de 1893.

L'obligation des chemins de fer Economiques es à 1422 fr.

Vénus d'après Homère

Elle avait les bras blancs comme le lait d'Io,
Le teint comme les lis et les roses D'Hy- [mette
Si vous voulez avoir cette beauté parfaite
Lavez-vous tous les jours au savon du Con- [go.

Un traducteur de l'ILIADE, à V. Vaissier.

ETUDE

de

Me AUGUSTE BASSAC

Notaire

à Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE

Aux Enchères Publiques et Volontaires

Le dimanche 30 décembre a deux heures de l'après-midi il sera procédé en l'étude et par le ministère de Me Bassac, notaire à Sisteron, à la vente aux enchères publiques et volontaires des immeubles ci-aprés désignés dépendants de la succession de M. Charles Beinet, en son vivant cuisinier, domicilié et demeurant à Sisteron.

PREMIER LOT

Propriété de rapport et d'agrément, sise à Sisteron, quartier de Chaterusse et de Saint-Pierre le bas, composée de bâtiment d'habitation, réservoir, pré, labour et vague, d'une contenance cadastrale de 2 hectares 15 ares 60 centiares, confrontant dans son ensemble : Madame veuve André, la route, ravin et la Durance.

Mise à prix : Deux mille francs, ci . . . . . 2000 fr.

DEUXIÉME LOT

Labour avec bâtiment, quartier de Paresoux, d'une contenance cadastrale de 82 ares 50 centiares, confrontant dans son ensemble, chemin, Madame veuve Tourrés, M. Vanel et Madame veuve Roman.

Mise a prix : Deux cents francs, ci . . . . . 200 fr.

TROISIÉME LOT

Moitié d'une maison d'habitation sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron quartier de la Coste, dont l'autre moitié appartient à Madame Audibert épouse Reynaud.

Mise á prix : Quarante francs, ci . . . . . 40 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me Bassac, notaire, dépositaire du cahier des charges, ou a Mes Beinet et Borel avoués à Sisteron.

CAFÉ A CÉDER

De suite

Situé au centre de la ville

S'adresser au bureau du Journal

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensons bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons :

1° **L'IMMOLÉE**

par PAUL BOURGET ; a prodigué cette œuvre émouvante parfois jusqu'aux larmes, des pages chantantes de caresses, où les désespérés de l'amour trouveront, avec la description de leurs songes et de leurs peines, le baume pour leur mal douleureux,

L'AMI INCONNU, par LÉON RIOTOR ; c'est un récit tout d'illusions, de grâce, qui porte pour sous-titre : *Une vie de jeune fille*, lequel le dépeint tout entier.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES

Catalogue général 41

VIGNES Américaines et Franco-Américaines

ALBERT GOURDIN

St Hippolyte du Fort (Gers).

GRANDE BAISSE

de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,

1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND

MARCHAND DE VINS

SISTERON

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés **J. PICOT**, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Livrapide. A l'imprimerie du Journal,

Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

VINS NATURELS

Maison de confiance

Jean Rulland

SISTERON

Vin provenant directement de la propriété

à 19 francs l'hectolitre

et au-dessus

EAU-DE-VIE 1re qualité

à 1 franc 45 le Litre

ON PORTE A DOMICILE

MONITEUR des RENTIERS

Journal financier, de 16 pages paraisant le dimanche

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS

2 fr. par an

23, passagne Saulnier, PARIS.

MUSÉE DES FAMILLS, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 51 — 20 Décembre 1894.

TROISIEME ANNÉE

Le Faisan, par *Eugène Noël*. *Le sire de Bénac*, par P. Lacome. — *Causerie bibliographique : Livres d'étrennes* de la librairie Ch. Delagrave. — *La Menestrelle du roi*, par Raoul de Navéry. — Science en famille : *La Sérothéraphie*. par Louis Balthazard. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Histoire des locutions Histudiciaire ; Variétés musicales.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Le Courrier Français, dirigé par notre confrère Jules Roques, est réellement le plus artistique de journaux illustrés Français. Il donne dix pages de dessins par numero et des supléments en couleur par Chéret. On le trouve dans toutes les gares, librairies et au Courrier Français, 10, rue des Bons-Enfants, à Paris. L'abonnement ne coûte que douze francs pour six mois dans toute la France et donne droit à une prime absolument uniqne en son genre. (Lire pour cela le numéro de la semaine).

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

HUILE D'OLIVE VIERGE
ET SURFINE

FERDINAND AILLAUD

Propriétaire et Fabricant à TIZI-OUZOU, centre et Chef-lieu de la grande Kabilie, province d'Alger

Huit médailles d'Or, Quatre médailles d'Argent, Hors Conscours Expos tion universelle de 1889, Mérite Agricole.

Représenté par F. COULON à Sisteron.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR**. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier, *PARIS***

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

CHRONIQUES, ROMANS
ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
ŒUVRES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

ABONNEMENT D'ESSAI :
Cinquante centimes pour Deux mois

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

ne visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et *Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

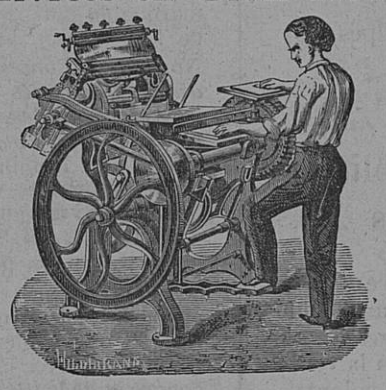
IMPRESSIONS
COMMERCIALES
ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES
POUR MAIRIES
ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES
de
Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer.....	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre..	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR **AMELIORER**
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

5 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

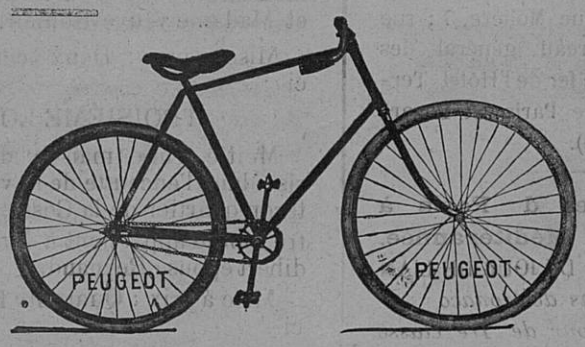
RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Mlles Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVERISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
LE SEUL VÉRITABLE PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelle de Paris et de Londres

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Etablissement Thermal DE — Scrofule Glandes Tumeurs

BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871**, au capital entièrement versé de *20 millions de roubles* (environ *56 millions de francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

A LOUER

en tout ou en partie

MAISON LAPLANE

PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser a Me Audibert notaire a Sisteron.

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes

OUTILLAGE pour INDUSTRIELS et AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.

OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) *Fco* 0,65c.

A. TIERSOT CONSTRUCT BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON